

EXERCICE 1.

INÉGALITÉS DE KOLMOROGOV

PARTIE I. Lorsque f et f'' sont bornées.

1. Par la formule de Taylor avec reste intégrale.

- $f(x+a) = f(x) + af'(x) + \int_x^{x+a} (x+a-t)f''(t)dt$ conduit à
- $f'(x) = \frac{1}{a} \left(f(x+a) - f(x) - \int_x^{x+a} (x+a-t)f''(t)dt \right)$ donnant par l'inégalité triangulaire
- $|f'(x)| \leq \frac{1}{a} \left(2M_0 + M_2 \int_x^{x+a} f''(t)dt \right)$
- Comme $\int_x^{x+a} f''(t)dt = \frac{a^2}{2}$, il vient $|f'(x)| \leq \frac{2M_0}{a} + \frac{M_2a}{2}$
- En prenant $a = 1$ par exemple, ceci prouve que $|f|$ est bornée par $2M_0 + \frac{M_2}{2}$, donc que f' est bornée.

2. Par la formule de Taylor-Lagrange.

- Il existe $c \in]a; b[$ tel que $f(x+a) = f(x) + af'(x) + \frac{a^2}{2}f''(c)$, ce qui conduit à
- $f'(x) = \frac{1}{a} \left(f(x+a) - f(x) - \frac{a^2}{2}f''(c) \right)$, et l'inégalité triangulaire amène $|f'(x)| \leq \frac{2M_0}{a} + \frac{M_2a}{2}$.

3. Une première inégalité.

L'étude de $a \mapsto \frac{2M_0}{a} + \frac{M_2a}{2}$ montre que le minimum du membre de droite sur $]0; +\infty[$ est $2\sqrt{M_0M_2}$, atteint en $a = 2\sqrt{M_0/M_2}$, ce dont découle directement l'inégalité $M_1 \leq 2\sqrt{M_0M_2}$.

4. Une amélioration.

- On peut écrire :

$$|f(x+a) - f(x) - af'(x)| \leq \frac{a^2M_2}{2} \text{ et } |f(x-a) - f(x) + af'(x)| \leq \frac{a^2M_2}{2}.$$

- En écrivant $2af'(x) = (f(x-a) - f(x) + af'(x)) + (-f(x+a) + f(x) + af'(x)) + f(x+a) - f(x-a)$,

on en déduit par l'inégalité triangulaire :

$$|2af'(x)| \leq |f(x-a) - f(x) + af'(x)| + |-f(x+a) + f(x) + af'(x)| + |f(x+a)| + |f(x-a)| \leq a^2M_2 + 2M_0 \text{ d'où le résultat en divisant par } 2a > 0 :$$

$$|f'(x)| \leq \frac{M_0}{a} + \frac{M_2a}{2}.$$

- La fonction définie par $v(h) = \frac{M_0}{h} + \frac{M_2h}{2}$ a pour dérivée $v'(h) = \frac{M_2h^2 - 2M_0}{2h^2}$ qui s'annule pour $h_0 = \sqrt{\frac{2M_0}{M_2}}$.

On obtient $|f'(x)| \leq v(h_0) = \sqrt{2M_0M_2}$. D'où l'inégalité de Kolmogorov :

$$M_1 \leq \sqrt{2M_0M_2}.$$

PARTIE II. Et à l'ordre supérieur ?

On applique de même l'inégalité de Taylor-Lagrange à l'ordre 3 entre x et $x+a$ puis entre x et $x-a$:

$$|f(x+a) - f(x) - af'(x) - a^2f''(x)| \leq \frac{a^3M_3}{6} \text{ et } |f(x-a) - f(x) + af'(x) - a^2f''(x)| \leq \frac{a^3M_3}{6}.$$

On en déduit :

$$|2af'(x)| \leq |f(x-a) - f(x) + af'(x) - a^2f''(x)| + |-f(x+a) + f(x) + af'(x) + a^2f''(x)| + |f(x+a)| + |f(x-a)| \leq \frac{a^3M_3}{3} + 2M_0$$

d'où $|f'(x)| \leq \frac{a^2M_3}{6} + \frac{M_0}{a}$.

- La fonction définie par $v(h) = \frac{M_0}{h} + \frac{M_3a^2}{6}$ a pour dérivée $v'(h) = \frac{M_3a^3 - 3M_0}{3a^2}$ qui s'annule pour $h_0 = \left(\frac{3M_0}{M_3}\right)^{1/3}$.

On obtient $|f'(x)| \leq v(h_0) = \frac{1}{2}(9M_0^2M_3)^{1/3}$.

Ce qui établit l'inégalité de Kolmogorov

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |f'(x)| \leq \frac{1}{2}(9M_0^2M_3)^{1/3}.$$

- f' et $f^{(3)}$ étant bornées sur \mathbb{R} , la partie I entraîne que f'' est bornée sur \mathbb{R} .

EXERCICE 2.

1. • G est la primitive s'annulant en 0 de la fonction $t \mapsto e^{t^2}$, elle-même de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} . Donc G est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

- Comme : $\forall x \in \mathbb{R}, G'(x) = e^{x^2} > 0$, G est strictement croissante sur \mathbb{R} . Avec le point précédent, ceci établit que G est une bijection de \mathbb{R} sur $G(\mathbb{R})$.
- Comme : $\forall t \in [0; +\infty[, e^{t^2} \geq 1$, par croissance de l'intégrale on obtient la minoration : $\forall x \in [0; +\infty[, G(x) \geq x$. Par comparaison : $\lim_{x \rightarrow +\infty} G(x) = +\infty$.
- Le changement de variable $u = -t$ dans l'intégrale définissant $G(x)$ donne :

$$\forall x \in \mathbb{R}, G(-x) = \int_0^{-x} e^{t^2} dt = - \int_0^x e^{u^2} du = -G(x).$$

Ainsi G est impaire et $\lim_{x \rightarrow -\infty} G(x) = -\infty$. Avec le point précédent, $G(\mathbb{R}) = \mathbb{R}$.

G est une bijection \mathcal{C}^∞ de \mathbb{R} sur \mathbb{R} .

Comme G' ne s'annule pas sur \mathbb{R} , le cours de première année affirme que G^{-1} est dérivable sur \mathbb{R} , avec $\forall y \in \mathbb{R}, (G^{-1})'(y) = \frac{1}{G'(G^{-1}(y))}$

G^{-1} est dérivable.

2. Soit $x \in \mathbb{R}$. Observons que : $\forall y \in \mathbb{R}$,

$\int_x^y e^{t^2} dt = 1 \Leftrightarrow G(y) - G(x) = 1 \Leftrightarrow y = G^{-1}(1 + G(x))$ puisque G est bijective. Ainsi, puisque l'équation définissant $f(x)$ possède une unique solution, $f(x)$ est parfaitement définie. f est définie sur \mathbb{R} et on a même l'expression :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = G^{-1}(1 + G(x)) \quad (\heartsuit).$$

Et comme G et G^{-1} sont dérivables sur \mathbb{R} , cette expression montre que :

f est dérivable.

3. Il convient déjà de réfléchir aux conditions pour que la courbe \mathcal{C}_f représentant f admette la droite Δ d'équation $y = -x$ pour axe de symétrie.

- Si $M = (x, y)$, alors son symétrique par rapport à Δ est $M' = (-y, -x)$.
- Soit $x \in \mathbb{R}$. Soit $M = (x, f(x))$ le point de \mathcal{C}_f d'abscisse x . Le symétrique M' de M par rapport à l'axe Δ est $M' = (-f(x), -x)$, et il est aussi sur \mathcal{C}_f si, et seulement si, $-x = f(-f(x))$. On peut ainsi conclure que :

\mathcal{C}_f est symétrique par rapport à Δ si, et seulement si, $\forall x \in \mathbb{R}, f(-f(x)) = -x$.

- Il reste à s'assurer que f vérifie cette condition. Soit $x \in \mathbb{R}$.
 $f(-f(x)) = G^{-1}(1 + G(-f(x))) = G^{-1}(1 - G(f(x)))$ (G est impaire.)
 $= G^{-1}(1 - (1 + G(x)))$ ($G \circ f = 1 + G$ par (\heartsuit))
 $= G^{-1}(-G(x)) = -G^{-1}(G(x)) = -x$ (G est impaire!)

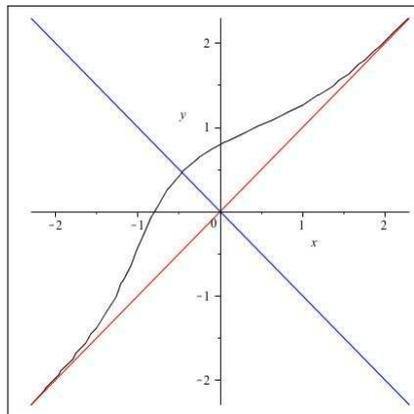
Ainsi : $\forall x \in \mathbb{R}, f(-f(x)) = -x$.

\mathcal{C}_f est symétrique par rapport à Δ .

4. Soit $x \in [0; +\infty[$. De $G(f(x)) = 1 + G(x)$ on tire $G(f(x)) > G(x)$ puis $f(x) > x$ puisque G est strictement croissante. On a alors :

$$\int_x^{f(x)} e^{t^2} dt \geq \int_x^{f(x)} e^{x^2} dt, \text{ c'est-à-dire } 1 \geq e^{x^2}(f(x) - x) \text{ d'où } f(x) \leq e^{-x^2} + x.$$

$\forall x \in [0; +\infty[, 0 \leq f(x) - x \leq e^{-x^2}$, et en gendarmant $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) - x = 0$. La première bissectrice est asymptote à \mathcal{C}_f en $+\infty$... et par symétrie par rapport à Δ , elle l'est aussi en $-\infty$!



EXERCICE 3.

1. Soit $g : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \left(\int_0^x f(t) dt \right)^2 - \int_0^x f^3(t) dt$.

Il s'agit alors d'établir que $g(1) \geq 0$.

Comme f est \mathcal{C}^1 , g est \mathcal{C}^2 (différence de primitives de fonctions \mathcal{C}^1). On a :

$$\forall x \in [0; 1], g'(x) = 2f(x) \int_0^x f(t) dt - f^3(x) = f(x) \left(2 \int_0^x f(t) dt - f^2(x) \right).$$

Comme $f(0) = 0$ et f est croissante, on a : $\forall x \in [0; 1], f(x) \geq 0$.

On étudie alors sur $[0; 1]$ $h : x \mapsto 2 \int_0^x f(t) dt - f^2(x)$, de classe \mathcal{C}^1 .

$\forall x \in [0; 1], h'(x) = 2f(x) - 2f(x)f'(x) = 2f(x)(1 - f'(x)) \geq 0$. Ainsi h est croissante, et comme $h(0) = 0$, h est positive. Ce qui induit la positivité de g' , donc la croissance de g , qui elle aussi vérifie $g(0) = 0$. Donc $g(1) \geq 0 \dots$
 QQFD!

$$\int_0^1 f^3(x)dx \leq \left(\int_0^1 f(x)dx \right)^2$$

Analyse du cas d'égalité.

Pour qu'il y ait égalité, il est nécessaire que $g(1) = 0$. Et comme g est croissante et nulle en 0, cela entraîne que g est nulle. Alors g' est nulle, donc le produit fh est nulle. Distinguons deux cas :

- si f est nulle, alors il y a bien cas d'égalité.
- si f n'est pas nulle, comme f est continue et croissante, il existe un réel α tel que f est nulle sur $[0; \alpha]$ et strictement positive sur $] \alpha; 1]$.

Supposons $\alpha > 0$.

Sur l'intervalle $] \alpha; 1]$, on a : h est nulle, donc h' aussi, et comme f est non nulle, $1 - f' = 0$, donc $f' = 1$.

Mais sur l'intervalle $[0; \alpha]$, f est nulle donc $f' = 0$.

Ainsi $\lim_{x \rightarrow \alpha^-} f'(x) = 0 \neq 1 = \lim_{x \rightarrow \alpha^+} f'(x)$, ce qui contredit la continuité de f' en α .

C'est donc que $\alpha = 0$, avec $f' = 1$ sur $]0; 1]$, et même sur $[0; 1]$ par continuité. Comme $f(0) = 0$, on en déduit que : $\forall x \in [0; 1], f(x) = x$. On vérifie alors sans peine qu'il y a bien égalité pour cette fonction.

Bilan : il y a égalité dans l'inégalité précédente si, et seulement si, f est la fonction nulle ou la fonction identité.

2. • Avec f^4 au lieu de $f^3 \dots$

Pour tout $x \in [0; 1], f(x) - f(0) = \int_0^x f'(t)dt$ et les conditions $f(0) = 0$ et $0 \leq f' \leq 1$ donnent : $0 \leq f(x) \leq x \leq 1$, ce qui fait que $f^4(x) \leq f^3(x)$ et il vient immédiatement :

$$\int_0^1 f^4(x)dx \leq \int_0^1 f^3(x)dx \leq \left(\int_0^1 f(x)dx \right)^2$$

Le cas d'égalité nécessite le cas d'égalité de la question 1, par conséquent $f = 0$ ou $f = id_{[0;1]}$. Mais il n'y a pas égalité dans le cas $f = id_{[0;1]}$ ($1/5 < 1/4!$).

Seul le cas $f = 0$ donne égalité.

- Avec f^2 au lieu de $f^3 \dots$

Les arguments précédents montrent que $f^2 \geq f^3$ et on peut penser que l'inégalité ne tiendra pas ... Prenons par exemple $f = id_{[0;1]}$ et observons :

$$\int_0^1 f^2(t)dt = \frac{1}{3} > \frac{1}{4} = \left(\int_0^1 f(t)dt \right)^2 !$$

L'inégalité ne demeure pas en remplaçant f^3 par f^2 .

Complément : Nous aurons l'occasion de démontrer le résultat général suivant :

Inégalité de Cauchy-Schwarz

pour tout fonction f continue sur $[0; 1], \int_0^1 f^2(t)dt \geq \left(\int_0^1 f(t)dt \right)^2$
 avec égalité uniquement pour les fonctions constantes.